

C'est surtout dans les plus grandes voûtes que les arcs se multiplient, et avec raison. Toute la solidité de ces voûtes est dans les arcs; les remplissages n'ont pas de solidité par eux-mêmes. L'architecte doit donc éviter les remplissages trop grands, de même qu'il doit éviter une multiplicité d'arcs trop encombrante. Question de goût et de jugement. Mais les arcs seront toujours dans des plans verticaux, en d'autres termes des courbes planes.

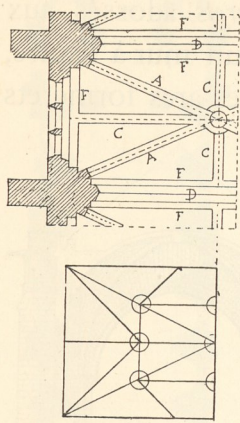


Fig. 502. — Combinaisons d'arcs et de remplissages.

Ces combinaisons d'arcs, par cela même qu'elles sont parfaitement appropriées aux intersections saillantes, comme dans les voûtes d'arête, se prêtent moins aux intersections concaves. Aussi le moyen âge n'a guère pratiqué la voûte en arc de cloître, et même dans le cas par exemple de salles polygonales (fig. 503) les voûtes se reportent encore sur des arcs, et sont encore combinées avec des tympans : ce sont donc encore des voûtes d'arête.

En général, ainsi que je vous l'ai déjà montré, à une composition particulière de la voûte correspond une composition analogue du pilier. Cependant les arcs partent souvent aussi de consoles ou de culs-de-lampe, et c'est notamment le cas lorsque l'arc arêtier part d'un angle concave des piédroits.

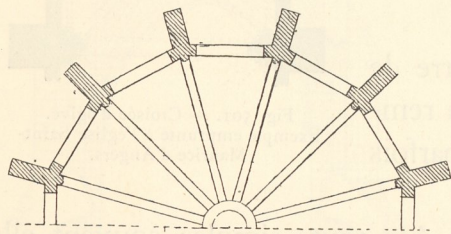


Fig. 503. — Voûte polygonale.

Je ne saurais entrer dans tout le détail de ces voûtes, dont les combinaisons sont infiniment variées. Je ne puis que vous renvoyer aux ouvrages spéciaux. Vous y verrez que là encore,